

Quelque temps après l'entrée de M. Barber chez les Jésuites, le Père Grassi, obligé de partir pour l'Italie, résigna sa charge de supérieur du collège de Georgetown, et le Père Fenwick fut choisi pour le remplacer. Il fut alors décidé en conseil que M. Barber et trois scolastiques accompagneraient le Père Grassi, afin d'avoir l'avantage de visiter Rome et de compléter leurs études au collège Romain. Après une heureuse traversée, M. Barber et ses compagnons furent reçus chez les RR. Pères avec la cordialité accoutumée, et ils eurent le privilège d'avoir une audience du Souverain Pontife Pie VII, de sainte mémoire.

Il est facile de reconnaître encore ici l'action du Père Fenwick, qui continuait de montrer la générosité la plus grande envers son protégé M. Barber.

Après avoir passé près d'une année à Rome chez les RR. PP. Jésuites, M. Barber revint à Baltimore, et reprit avec ardeur ses études théologiques, en même temps qu'il poursuivait avec la plus grande ferveur sa préparation au sacerdoce.

Nous sommes porté à croire que M. Barber hâta son retour en Amérique afin de pouvoir travailler à la conversion de ses vieux parents. Cette pensée le préoccupait sans cesse.

Nous lisons dans le journal de Madame Barber, à la date du 16 octobre 1818 (1) :

« Le P. Jérôme (M. Barber — c'est ainsi qu'elle désignait son mari) est venu au parloir ; il est malade, triste et abattu. Tout est incertain et flottant. Il se prépare à aller à la campagne, chez son père, pour rétablir sa santé. Les supérieurs ne lui assignent aucun temps pour prononcer ses vœux, comme ils ne lui donnent aucun espoir de subvenir aux besoins les plus urgents.

« 17 octobre. Sur la demande de notre bonne Mère Sainte-Thérèse, toutes les religieuses ont offert aujourd'hui pour lui la sainte communion. Notre Mère, Sœur Sainte-Agnès, et les trois enfants, par la bonté de Dieu et l'affectueuse tendresse de mes supérieures, ont commencé une neuvaine avec moi pour obtenir qu'il soit soulagé, si telle est la volonté de Dieu. »

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

(A suivre.)

(1) Hist. des Ursulines des Trois-Rivières, vol. 2, page 305.